

#IciOnAgit

La ferme bio de They : pionnière des circuits courts

Sorans-lès-Breurey (70). Evelyne et Michel Devillairs ont bâti et transmis à leurs enfants bien plus qu'une ferme bio, un état d'esprit qui perdure depuis 25 ans, pour mettre l'écologie dans nos assiettes.

Par Fred JIMENEZ - 20 janv. 2021 à 06:05 - Temps de lecture : 3 min



Emma Devillairs a repris la Ferme bio de They avec son frère et un associé. Photo ER /Ludovic LAUDE

Le bio, les circuits courts, ça ne s'invente pas, ne se décide pas d'un claquement de doigts, ne relève pas du divin, ne répond pas à un concept marketing. C'est un choix de vie, le résultat d'une prise de conscience, « la volonté de sortir d'un système où nous ne faisons que nous surendetter », expliquent en chœur Évelyne et Michel Devillairs, à la Ferme bio de They, à Sorans-lès-Breurey (70).

Parti « à l'aventure » en s'installant hors cadre familial au début des années 80, en agriculture conventionnelle, le couple a basculé dix ans plus tard en

supprimant progressivement intrants et traitements « pour nous apercevoir que finalement tout allait aussi bien et même mieux ! Quand on a revendu le pulvérisateur on a acheté des ruches à abeilles à la place. »

A lire aussi

- **La Ferme bio de They se situe entre Besançon et Vesoul**
 - **Ferme bio de They à Sorans-lès-Breurey : des pionniers de la vente directe**
-

Pas de filière mais du réseau

Désherber de l'herbe pour en replanter, ils l'ont fait et rigolent maintenant de cette aberration qui perdure au détriment de la biodiversité en invitant à découvrir la richesse floristique de leurs prairies qui façonne la qualité supérieure de leur lait, avec 47 variétés de fleurs des champs. Depuis 25 ans, l'affaire est entendue pour ces pionniers de l'agriculture bio et de la vente directe qui s'appuient au départ sur une association de consommateur un brin militante. « Il n'y avait pas encore de filière mais les adhérents formaient un sacré réseau. On livrait les paniers dans le garage de l'un qui redistribuait aux autres et la semaine suivante on récupérait les chèques dans une petite boîte. »

Depuis, les choses ont bien changé. Un magasin a ouvert à la ferme, les boutiques bio ont fleuri sur tout le territoire et un réseau de producteurs forme un maillage de plus en plus solide d'entraide et de promotion. De leur côté les Devillairs ont étoffé leur offre. Sur leurs 200 hectares, principalement en production laitière, ils se sont diversifiés dans l'élevage de porc, la volaille et les œufs, la farine panifiable et la pomme de terre tout en produisant de l'énergie verte par méthanisation et panneaux photovoltaïques.

Les enfants ont repris

« On produit moins mais ça nous suffit ! Aujourd'hui on est dans une démarche écologique, pas dans la spéculation... et douze personnes travaillent et vivent sur l'exploitation ! » D'ailleurs, les enfants rejoints par un jeune associé l'ont repris, à l'exception de l'aîné ravi par une gendarmette de passage, jusqu'à Emma, qui règne sur la charcuterie. « Entre le plus grand qui était montré du doigt au lycée agricole et la petite dernière qui était citée en exemple on a d'ailleurs vu les mentalités évoluer. »



01 / 03

La Ferme bio de They a été reprise par les enfants et un associé. Photo ER /Ludovic LAUDE

Comme à la création du magasin qui séduit d'abord « les anciens qui retrouvaient là l'ambiance des épiceries de village où ils étaient reconnus. Aujourd'hui, ce sont des jeunes couples qui veulent savoir comment leur nourriture est produite. Ici ils peuvent tout voir avec les enfants. Lors du premier confinement cela a d'ailleurs été la ruée et je pense que l'on a bien conservé les $\frac{3}{4}$ de cette nouvelle clientèle qui s'est aperçu au passage que le bio était abordable ! »

Ici on agit

Economie

